

2me Dragons, quitta la Guadeloupe, et l'emmena à Paris. Sa mère devait rester quelque temps aux Antilles, auprès du grand-père, dont l'âge et la santé réclamaient sa présence et ses soins. Elle dit adieu à son enfant ; c'était, hélas ! un adieu éternel. Elle mourut trois ans après sans l'avoir revu.

(6) Cependant Gaston, au sein de la grande ville de Paris, avait commencé ses études : il était entré au collège Stanislas, aujourd'hui encore sous la direction des Petits Frères de Marie, où M. Doumic occupe la chaire de rhétorique... « J'y fus, dit l'enfant, de la part de mes maîtres, l'objet des attentions les plus délicates et des soins les plus bienveillants. »

Sa jeune âme s'y ouvrit à la piété, et s'y parfuma, comme une fleur dans un air pur et sous les chauds rayons du soleil. A dix ans, il méritait d'être admis à la première communion. Il apporta à la Table-Sainte un amour de Dieu au-dessus de son âge, et une transparente innocence de cœur qu'aucun souffle n'avait ternie. La grâce céleste y descendit comme dans un vase de cristal, et s'y trouvant bien, s'y établit et la remplit tout entière. « Délicieux souvenirs de ma première communion, écrivait-il non loin de la tombe, je ne vous ai jamais perdus : vous êtes un baume qui avez consolé bien souvent les mauvais jours de ma vie ! »

(7) A partir de 1837, nous le trouvons au collège de Juilly, dirigé par les Prêtres de l'Oratoire, et où son père avait voulu qu'il achevât ses études. Au témoignage de l'un de ses condisciples, c'était alors un adolescent bien élané, bien pris, plutôt gracieux que vigoureux, aux traits fins, à la tenue distinguée, aux manières aristocratiques, ardent et intrépide dans tous les exercices du corps, avec un goût et des aptitudes pour le cheval, où l'on pouvait pressentir le futur officier de cavalerie ; camarade sympathique d'ailleurs, simple et doux, d'une piété forte et profonde, qui mettait sur son amabilité même une grâce de plus et comme un reflet d'en haut.

* * *

(8) Cependant il songeait à faire choix d'une carrière : la mer ments plus étendus et qui ne manqueraient point d'intérêt : on sait qu'il s'agit seulement d'une esquisse.

(6) Nouvelle circonstance de *lieu* ; mot extrait d'une lettre de l'enfant.

On note le fait de la première communion : n'a-t-il point une place de choix dans la vie de toute âme chrétienne ?

(7) Nouveau changement de scène, avec une esquisse du tempérament et du caractère, toujours en vue de la carrière du jeune homme.